

POUR L'IMPARTIAL

Le Pretre

Quel est donc cet homme au trait doux et paisible, Priant, faisant le bien, acceptant sans murmure, Les travaux, les soucis de sa tâche pénible ; Reprimant les plaisirs suivant une vie pure ? Comme son Divin Maître il pratique en patience, Et prodigue ses lois, les conseils de sa science. Voyez-le parcourant sa vie laborieuse, Soulageant l'indigent dans sa vie épineuse, Lui prodiguant ses soins lui offrant un apui, Que chacun lui refuse, qu'il ne trouve qu'en lui. C'est un lys qui fleurit au milieu des épines ; C'est un ange animé bâtissant sur des ruines L'édifice sacré de la religion, Que Jésus nous laissa prix de rédemption. Sa vie est la prière, les jeûnes, et les bienfaits, Qui seul, enfin, pour lui, ont toujours mille attrait ; Il admire en silence la nature toute en fleurs, Pour les péchés du monde il supplie tout en pleurs, La bonté d'un Dieu saint qui toujours pardonne, Aux douleurs sincères. Sans cesse il nous l'ordonne, De gémir, de pleurer, sur nos fautes et nos crimes, Pour ne pas y souffrir au fond de ces abîmes, Que Dieu dans sa Justice alluma pour punir, Les fautes des méchants qui ont voulu ternir, L'image d'un Dieu bon qui nous a en un père, Et mourut sur la croix, se disant notre frère. Les mourants l'appellent pour guérir leurs misères, Et ouvrir, pour eux tous les portes de la gloire !... Voyez-le s'approchant de ce grabat sordide, Apportant au mourant un secour un égide. De son front l'auréole ramène l'espérance, Dans cette âme à la fois effrayée en démenée. Sur nous il fait couler l'eau purificatrice, Et de l'esprit malin déjoue les artifices, Nous rendant l'innocence, que nos premiers parents Légèrent aux humains à nous leurs descendants ; Quand dans l'Eden hélas Satan les y trompas, En leur donnant la mort leur légua le trépas. Oui son oeuvre sublime est un apostolat, Il est notre père vénérable prélat ; Chaque jour il commande à Jésus de descendre, De se sacrifier, de Satan nous défendre ; Et cet homme si humble est de Dieu le ministre, Saluons sa venu car il nous administre, Dans le chemin du ciel, cette aimable patrie ; Où tous s'achemine où tous cours à l'envie. Gardez vous catholique, ne vous revoltiez pas, Contre un père si bon qui guide tous vos pas.

UN ACADIEN

I. P. E.

Ce 16 Septembre 1904.

Le pain de l'Education

Si l'éducation n'est pas l'art de gagner facilement sa vie et de vivre à l'aise, qu'est-elle donc ? Nous n'hésitons pas à définir le mot, malgré qu'il soit du nombre de ceux que le sens humain, éclairé de la seule lumière naturelle, ne suffit pas à comprendre. Le dictionnaire de Gérin le définit ainsi : l'action de développer les qualités physiques, morales et intellectuelles. Il nous semble mieux de dire que c'est l'entraînement des facultés de l'être humain, en vue de cette fin, qui est la gloire de Dieu, de Dieu connu servi, aimé, pour ensuite être à jamais possédé. C'est donc, à vrai dire, l'école du bonheur, et le malheur vient seulement de ce que n'en connaissant pas bien la nature, par le défaut de l'intelligence et de la raison, on ne veut pas non plus apprendre à le connaître, à la lumière de indiscutable de la foi.

C'est la grande lutte de tous les siècles, et celle d'aujourd'hui. Les nations voudraient s'assimiler les autres suivant leur propre concept, et chaque individu façonner le genre humain à son moule. Seule, la religion, l'Eglise catholique seule a reçu le dépôt de la vraie science de son fondateur, descendu tout exprès du ciel sur la terre pour montrer aux hommes, tout à la fois, la voie, la vérité et la vie.

L'éducation, c'est la religion mise en pratique : l'expansion de la charité, sans limites, comme l'horizon. De même qu'il ne peut y avoir trop d'eau dans l'Océan, pour les poissons ; ainsi jamais trop d'éducation, pour l'humanité. Le bonheur d'un chacun dépend du bonheur de tous les autres : plus il y a d'individus, le nombre en serait-il comme les sables de la mer, ou les étoiles du firmament, plus il y en a, plus la part d'un chacun en bonheur est grande. Fi ! de l'é-

goïsme qui, voulant avoir tout à soi, semble croire que ce que les autres ont est pris sur le sien. La tâche d'un homme bien élevé serait donc, à notre point de vue qui nous semble catholique, puisqu'encore récemment telle paraissait être celle d'un Dom Bosco, de voir à ce que tous, pauvres et déshérités de la fortune, aient leur part d'éducation, comme ses propres enfants. Qui sait si les petits abandonnés en ce monde ne seront pas plus grands en mérites dans l'autre que nos chéris mêmes ? Qui sait encore si les gavroches, qu'on laisse mépriser sur la rue, ne seraient pas, un jour, s'ils avaient la part plus large au banquet de l'éducation, de formation morale et intellectuelle, de nos plus vaillants défenseurs, de nos plus vaillants héros ? Si l'on veut trouver de l'énergie dans quelque classe de la société, quand il faut comme aujourd'hui savoir travailler au fond de de l'eau, ou dans les hauteurs de l'air, c'est surtout chez les enfants des prolétaires, qu'on trouve les gars qu'il faut pourvu que, formés chacun dans sa sphère d'art ou de métier spéciale, ils soient conscients de leurs forces et de leurs talents.

L'instruction n'est pas l'éducation, mais seulement comme une roue du mécanisme. Sans prétendre être docteur en Israël, nous pensons que Saint-Pierre dans sa seconde épître, donne le programme de l'éducation, quand il pose comme autant de piliers les huit vertus qui soutiennent l'édifice du salut : la foi, la science, l'abstinence, la patience, la piété, l'amour fraternel, la charité.

MECANICIENS ET OUVRIERS

Pour enlever des mains la graisse, l'huile, la peinture, la rouille, etc., etc., le Savon de Goudron "Master Mechanic's" est sans rival. Ce savon cicatrise les plaies et assouplit la peau. Albert Toilet Soap Co., Montréal, Mfrs.

Accident mortel

Le mur intérieur de la nouvelle église St-Antoine de New Bedford s'écroule

New Bedford, Mass., 21—Un homme mort, un autre probablement mourant et plusieurs autres grièvement blessés, tel est le résultat de l'écroulement d'un mur en construction à la nouvelle église catholique St. Antoine de cette ville et qui s'est produit tard hier après-midi. L'homme tué est Gilbert Tremblay âgé de 59 ans, demeurant 223 rue Phillips. Il a eu l'épine dorsale brisée et est mort dans l'ambulance qui le transportait à l'hôpital.

Les blessés sont : Joseph Rondeau, aide-maçon, lésions internes, succombera probablement ; Albert Tremblay, maçon, jambe fracturée et graves coupures ; Félix Lacroix, aide-maçon, fracture composée d'une jambe, graves contusions ; L. J. Spooner, maçon, lésions internes ; John Chase, charpentier, coupures au visage et aux mains ; Clément Savoie, coupure au nez, contusions aux mains et aux bras. L'accident s'est produit subitement, sans le moindre avertissement, pendant que les ouvriers travaillaient à la construction du mur intérieur sur le côté nord de l'édifice. Le mur en question s'élevait à une hauteur d'environ 50 pieds au-dessus du sous-sol ; 26 pieds de briques reposaient sur des colonnes en acier de 25 pieds de hauteur. Vers 4 heures une colonne de l'extrémité ouest s'abattit et le mur, sur presque toute sa longueur de 200 pieds, s'écroula, les briques et les échafaudages tombant dans sous-sol, et précipitant les sept hommes qui étaient à l'ouvrage sur les débris.

Le bruit terrible que fit le mur en s'écroulant attira sur les lieux une grande foule de personnes. Gilbert Tremblay fut retiré des décombres avec le dos brisé et placé dans une ambulance de la police, mais il succomba pendant qu'on le transportait à l'hôpital. Chase et Savoie furent transportés à leurs demeures rue North Front. Spooner, souffrant de lésions internes, ne voulut pas se rendre à l'hôpital et se fit conduire à sa demeure.

Rondeau fut transporté au presbytère et de là conduit au St Luke's Hospital où les médecins qui le soignent ne croient pas qu'il en réchappera.

Albert Tremblay et Félix Lacroix furent également transportés au St Luke's Hospital. Tous deux en reviendront probablement. Gilbert Tremblay est mort dans les bras de son fils Henri qui travaillait à l'extérieur de l'église au moment où l'accident s'est produit. Le défunt laisse une épouse, un fils et trois filles.

On ne connaît pas la cause de cet accident mais on croit que la lourde chèvre qui servait à lever les matériaux sur le mur a ébranlé le mur et l'a fait s'écrouler. On croit aussi que les colonnes qui supportaient ce mur avaient été ébranlées par la pluie torrentielle de jeudi matin.

Le Rév. Hormidas Deslauriers, curé de la paroisse St. Antoine, était à Providence hier, et est revenu à 6h. 30 Il a été complètement abattu par ce désastre, et est tombé dans un évanouissement dont on a eu grand-peine à le tirer. Il est aujourd'hui sous les soins d'un médecin.

M. J. Houlihan de Providence est l'entrepreneur qui construit la nouvelle église. Il doit arriver aujourd'hui en cette ville. J. Venne l'architecte de Montréal, qui a dressé les plans de la nouvelle église, a été informé de l'accident et sera sous peu en cette ville.

La pierre angulaire de l'église St. Antoine avait été posée le 3 juin dernier. Le coût de l'église sera d'environ \$110,000 et quand elle sera terminée, sera une des plus belles de la Nouvelles-Angl-terre.

Soyez prêts dans les cas de nécessité

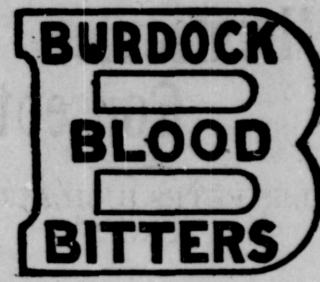
Perry's Magic Liniment

est un remède efficace, remède qui vous guérira— C'est le meilleur remède connue aujourd'hui pour le guérison de la Toux, Rhume et Rhumatisme

LE PRIX N'EST QUE DE 25 CENTS LA BOUTEILLE

Manufacturé par P. S. Perry Chelsea, Mass.

En vente par C. W. Freeman 464 Broadway, Chelsea, Mass et autres Pharmaciens



Is a purely vegetable System Renovator, Blood Purifier and Tonic.

A medicine that acts directly at the same time on the Stomach, Liver, Bowels and Blood. It cures Dyspepsia, Biliousness, Constipation, Pimples, Boils, Headache, Salt Rheum, Running Sores, Indigestion, Erysipelas, Cancer, Shingles, Ringworm or any disease arising from an impoverished or impure condition of the blood. For Sale by all Druggists.

Exceptionally Artistic Rings.

The E. W. Taylor Store at all times carries a comprehensive collection of exceptional artistic Ladies' Rings. We hold to the belief that nothing a jewelry store carries can be more important than Rings... especially because of the sentiment that usually actuates their purchase. As the pledge of plighted affection, a Ring must be dainty and handsome in order to rightly suit its purpose. And of such Rings we carry so many fine examples that we feel sure of pleasing every pair of sweethearts that come here.

Some are set with diamonds, others with diamonds combined with ruby, olivine and other stones. Some with opal, emerald, pearl, garnet or a combination of them. Whatever price you wish to pay we think we can supply or have made up to suit you at short notice.

E. W. Taylor CAMERON BLOCK CH'TOWN

Save Trouble and Expenses

Not necessary to go out of Tignish for your Spectacles and Eye Glasses.

I have just imported one of the finest assortment of Spectacles and Eye Glasses ever brought to the Island.

Suitable for all ages

EVERY STYLE

Gold, Gold filled, Nickel, Silver, Steel, rubber etc. THE LATEST AND BEST

Price always right L. S. PERRY TIGNISH Eyes tested free of charge

The Delineator for September

To those who follow the movements of fashion. The Delineator for September is an exceptionally interesting number, containing advance information upon the end-of-the year styles, and illustrating in colors and in black and white some of the latest developements of the season's modes. Not less attractive is the literary section, in which the first place is given to a timely article on "The Women of Russia," by Wolf von Schierbrand. Rebecca Williams is the subject of an interesting biographical sketch in the "Pioneer Women" series, and the delightful series of pictures and letters of travel is brought to an end. Dr. Grace Peckham Murray writes on "Bodily Symmetry," Lillie Hamilton French has another of the enjoyable "Joy of Living" papers, and there are well-illustrated short stories by Alden Arthur Knipe, Albert Bigelow Paine and Francis Lynde. For the young folks are stories and pastimes of an entertaining and helpful character, including the continuation of the "Little Garden Calendar" and further adventures of "Tommy Pestoffice," as well as an instructive paper by Lina Beard on the homes and domestic arts of the Filipinos. The interests of the home are treated thoroughly and practically in the various departments, which are in charge of experts.

Farm & Stock Scales

Every farmer should have a first class Farm and Stock Scale. Consult those parties who are using the celebrated Wagon Scales : John Christopher, DeBlois. Anjustus McGrath, Norway. Ce estin Perry, DeBlois. Paul Gillis, Montrose. William McArthur, Alberton. R. D. Waite, Little Tignish. Wm. J. Smith, Bloomfield. Joseph Strang, Cape Wolfe. Thadene Traverse, Kildare Cape. Edibert Perry, Abram's Village. Bruno Perry, Cape Egmont. R. Gaudet, Miscouche. W. R. McNeil, West Dévon. Laurence McDonald, Lot 14. Stanislas Gallant, St. Chrysotoma. Charles McNeil, Bloomfield. Charles Vio, Center Line Road. and may others who have purchased scales ; they will give you an idea how useful they are about a farm.

Jarvis P. Tantor, Sole Agent for P. E. I.

POUR LES Cultivateurs

J'ai le plaisir d'annoncer aux cultivateurs des Lots 1 et 2 que je suis le seul agent français pour Instruments Aratoires, Voitures, Harnais, etc. pour ces deux Lots. Je représente la célèbre compagnie Frost & Wood, et je vends tout article à des prix et des termes convenables à tous.

Charrues, Herses, Faucheuses, Lieuses, Semoirs, etc. Aussi : Voitures, Harnais, etc.

On peut obtenir de moi, à Tignish, tous les Réparages dont on a besoin.

J'aurai un Entrepôt à Tignish où tous peuvent obtenir ce dont ils auront besoin.

Edmond P. Gallant Etang des Clous